

Précisions à propos de mon article intitulé « *La fin du temps des nations a-t-elle eu lieu en juin 1967 ?* »*

* Voir le [texte en ligne sur mon compte Academia.edu](#).

Comme ce fut déjà le cas lors de la première mise en ligne de l'étude susnommée (2005), des amis du peuple juif, au demeurant parfaitement en communion avec l'essentiel de mes vues concernant le rôle eschatologique des juifs, ont regretté que j'exprime avec autant de force mon opposition à la saisie de la reconquête de Jérusalem par l'armée israélienne, comme constituant l'accomplissement des propos prophétiques de Jésus rapportés par l'évangile de Luc :

Lc 21, 24 : Ils tomberont sous le tranchant du glaive et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par des nations jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations.

Je dois donc mieux m'expliquer pour ne pas scandaliser ces fidèles sincères.

Tout d'abord, il doit être clair que je crois fermement à la réalisation future de cet oracle. Ce que je conteste, c'est l'ancrage chronologique que lui assignent les partisans de son accomplissement, déjà advenu selon eux, dans l'événement de la reprise de Jérusalem par l'armée israélienne en juin 1967.

Il faut en effet, rappeler, avant toute autre considération, que l'oracle néotestamentaire situe clairement la « **fin du temps des nations** » dans un **futur** qui est, à l'évidence, **eschatologique**, puisqu'il inclut la Parousie :

Lc 21, 25-27 : Et il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots ; les hommes défailliront de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire.

Certains de mes amis qu'a choqués ma prise de position énergique, font remarquer que, parallèlement à cet événement géopolitique, s'est produit un phénomène spirituel de grande ampleur, sous la forme de ce qu'ils affirment avoir été une « effusion de l'Esprit ». Ils font allusion à ce qui a été considéré comme l'émergence du Renouveau charismatique catholique, dans le sillage du sionisme chrétien ¹.

¹ Voir l'article de Wikipédia « Sionisme chrétien ». « Le sionisme chrétien est le nom donné à la croyance d'un certain nombre de chrétiens, en particulier des chrétiens évangéliques, que la création de l'État d'Israël en 1948 est en accord avec les prophéties bibliques, et prépare ainsi le retour de Jésus comme Christ en gloire de l'Apocalypse (Christ Pantocrator). Cette croyance se distingue des présentations « non religieuses » du sionisme par son ancrage dans une tradition théologique et biblique. Les chrétiens sionistes considèrent comme un commandement divin d'aimer et soutenir le peuple juif élu par Dieu et l'État d'Israël. Le sionisme chrétien rassemble différents groupes, généralement fondamentalistes, croyant que la judaïsation de la Palestine historique, couvrant l'actuel État d'Israël et les territoires palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza, est une obligation divine qui ramènera Jésus sur terre, le fera définitivement reconnaître comme Messie et assurera le triomphe de Dieu sur les forces du mal à l'issue de l'apocalypse. Cette croyance se distingue du soutien traditionnel et non messianique à Israël et au sionisme de nombreux chrétiens, pour lesquels ce soutien résulte d'un engagement moral et politique, et non religieux. Le sionisme chrétien s'est progressivement développé aux États-Unis où il est devenu une composante de la droite évangélique et bénéficie de la bienveillance du mouvement néoconservateur. »

Je conteste d'autant moins ce phénomène que, bien qu'ignorant totalement alors l'existence du Renouveau charismatique, j'avais moi-même, à l'époque ², reçu la certitude intérieure que Dieu avait « restauré » le peuple juif.

Quand, dans les années 1980, j'ai commencé à fréquenter une communauté charismatique proche de mon domicile, j'ai eu de nombreux échanges avec des responsables et des membres de ce mouvement. À mon grand étonnement, aucun d'entre eux n'a pris au sérieux mes confidences sur la locution intérieure dont j'avais bénéficié, sous la forme littérale suivante : « **Dieu a rétabli Son peuple** ». Par contre, ces gens m'ont signifié de manière énergique que, puisque j'étais dans de telles dispositions, je devais m'agréger au Renouveau. Selon eux, c'était aussi simple que gratifiant : il suffisait, si je me souviens bien, de suivre un parcours spirituel de plusieurs semaines, en m'abandonnant totalement à l'action en moi de l'Esprit qui me gratifierait du charisme du « **chant en langues** », sans lequel on ne peut vivre dans l'Esprit, et enfin de recevoir le « **baptême dans l'esprit** » par imposition des mains du « berger » de la communauté.

Pour être franc, je dois avouer que j'étais assailli de doutes sérieux concernant tant les *pratiques* du Renouveau, en général, que certains aspects de sa *doctrine*, en particulier ³. Je finis par prendre mes distances avec ce mouvement, après m'être convaincu qu'il ne correspondait guère aux attentes immenses qu'il avait soulevées chez de nombreux fidèles catholiques qu'avaient émus la ferveur et la piété de ses membres ainsi que les charismes dont ils s'affirmaient les détenteurs.

Toutefois, au fil des années subséquentes, je gardais toujours un œil sur le mouvement, mais de loin et le plus souvent par le truchement de livres, d'articles et de reportages. Je n'avais pas la mauvaise foi de nier l'importance numérique grandissante de la diffusion du mouvement dans le monde catholique, et l'aura de piété, voire de ferveur religieuse populaire qui émanait de leur comportement religieux, particulièrement par le biais de leurs « groupes de prière ». Mais j'aspirais à un discernement ecclésial et à une clarification concernant les déficiences religieuses, théologiques et comportementales de groupes du Renouveau, que des années d'observation m'avaient amené à constater et dont certaines me paraissaient inquiétantes.

Aussi, quand, en 2015, fut rendu public un texte qui répondait à mon attente, j'exprimai volontiers tout le bien que j'en pensais ⁴, non sans regretter qu'il reprenne à son compte l'expression de « **baptême dans l'esprit** », qui m'avait paru inacceptable lors de mes premiers contacts avec le Renouveau. J'étais d'ailleurs loin d'être le seul dans ce cas-là. Le défunt Cardinal Suenens lui-même qui, comme on le sait, fut un chaleureux partisan du "Renouveau" et son protecteur auprès des instances romaines, exprimait jadis devant un journaliste, son agacement face à cette prétention, en ces termes :

² Pour être précis, au début du printemps de 1967. Voir le récit que je fais de cette expérience spirituelle intense, dans mon petit livre, [*Confession d'un fol en Dieu*](#), éditions Docteur Angélique, Avignon, 2012 ; Deuxième visitation « Dieu a rétabli son peuple », p. 35-41 de l'édition imprimée.

³ On peut lire un condensé de mes critiques dans l'analyse que je fis alors d'un ouvrage qui avait la faveur des groupes de prière belges, à l'époque, voir « [Le phénomène charismatique \(1983\)](#) ».

⁴ Voir mon commentaire de ce document, intitulé « [Une mise au point papale bienvenue concernant le Renouveau charismatique](#) ».

« L'Église catholique n'accepte pas ce "superbaptême" : pour elle, le baptême sacramentel initial implique, dès le départ, toute la richesse de sanctification inhérente au mystère de notre régénération en Jésus-Christ. Il n'y a donc pas place pour ce signe qui serait réservé à des super-Chrétiens » ⁵.

On me montrera sans doute que, dans un discours relativement récent aux membres du Renouveau charismatique catholique italien ⁶, le pape François a témoigné qu'il acceptait sans réserve ce baptême dans l'Esprit, allant même jusqu'à reprendre l'expression à son compte, comme semblent l'indiquer les passages suivants :

1. Des hommes et des femmes renouvelés qui, après avoir reçu **la grâce du baptême dans l'Esprit**, comme fruit de cette grâce, ont donné vie à des associations, des communautés d'alliance, des écoles de formation, des écoles d'évangélisation, des congrégations religieuses, des communautés œcuméniques, des communautés d'aide aux pauvres et aux personnes démunies.
2. Quel est le signe commun à ceux qui sont nés à nouveau de ce courant de grâce ? Se convertir en hommes et en femmes nouveaux, c'est le **baptême dans l'Esprit**. Je vous demande de lire Jean 3, versets 7 et 8 : Jésus à Nicodème, la renaissance dans l'Esprit.
3. Je demande votre importante contribution en particulier pour vous engager à partager avec tous, dans l'Église, **le baptême [dans l'Esprit] que vous avez reçu**. Vous avez vécu cette expérience, partagez-la dans l'Église.
4. Unité dans le travail pour les pauvres et les personnes démunies, qui ont aussi besoin du **baptême dans l'Esprit Saint**.
5. L'expérience commune du **baptême de l'Esprit Saint** et le lien fraternel et direct avec l'évêque diocésain...

Les points 1 et 3 ci-dessus, sont sans ambiguïté. Le Pape y admet explicitement que ces membres du Renouveau ont « reçu le baptême dans l'Esprit », comme les charismatiques l'affirment depuis des décennies. On est donc fondé à poser la question délicate suivante : **Le pape François a-t-il désavoué le défunt cardinal Suenens ? Faut-il conclure, de son utilisation réitérée de l'expression chère aux charismatiques, que ce que le prélat français surnommait, de manière polémique, « superbaptême », est désormais reconnu par l'Église comme un véritable baptême dans l'Esprit Saint ?**

En réalité, et malgré les apparences, ce n'est pas le cas, du moins pas au sens définitoire. C'est d'ailleurs une marque distinctive des nombreux propos plus ou moins spontanés de ce pontife que de ne pas donner prise à des récupérations partisans, précisément parce qu'ils sont formulés de manière pastorale, familière, voire populaire jusqu'au simplisme apparent. Sous des apparences bonhommes, voire facétieuses, le recours fréquent de François à des formes langagières à l'emporte-pièce, véhicule davantage un état d'esprit de communion, de miséricorde et de fraternité qu'une posture doctrinale.

Son style direct, imagé et parfois déconcertant, semble manquer de rigueur, voire frôler l'ambiguïté. En fait, il est extrêmement efficace et percutant en ce qu'il

⁵ Extrait d'une interview du journal *La Libre Belgique*, 30 avril 1984, p. 6, intitulée « [Le cardinal Suenens s'explique sur le "parler en langues"](#) ».

⁶ Citée plus haut, note 3

désamorce par avance tout conflit d'interprétation, toute contestation relationnelle, précisément parce qu'il est totalement dénué de dogmatisme. Il concède plus qu'il n'affronte. Mais on aurait tort de voir là de l'inconséquence et/ou de la faiblesse. Le pape François a un véritable charisme de discernement, qu'il exerce en pasteur plus qu'en théologien, renouant ainsi avec ce qui constitue l'un des charismes essentiels de sa charge apostolique : **faire l'unité et en être garant**.

En outre sa mansuétude et ses encouragements ne l'empêchent pas de dénoncer sans ménagement les failles et les excès du mouvement tant dans la surévaluation des charismes que ses responsables et ses membres s'attribuent, que dans les dérives autoritaires de la gouvernance des fondateurs et des guides, comme l'attestent les nombreux passages que j'ai mis en rouge dans mon commentaire des directives du Pape François ⁷.

Toutefois, comme il fallait s'y attendre, les propos du pape ne font aucune allusion à cet autre point faible de la spiritualité des membres du Renouveau que constitue l'interprétation très particulière des Écritures Saintes, et singulièrement des prophéties, que diffusent, tant dans leur prédication que dans leurs écrits, certains courants du Renouveau. Ce n'était pas le sujet de son allocution, outre que son attention n'avait peut-être pas été suffisamment attirée sur ce point, pourtant crucial.

On comprendra, j'espère, que je m'en inquiète. Les quelques textes que j'y ai consacrés, se veulent des mises en garde et non des condamnations qu'en tout état de cause, il ne m'appartient pas de prononcer, bien entendu.

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne dans la section « Renouveau charismatique » de mon compte sur Academia.edu, le 18 avril 2017/

Remise en ligne après mise à jour et corrections, le 9 mars 2018.

⁷ Voir « [Une mise au point papale bienvenue...](#) », op. cit., p. 6-7 et 9.